

* J. J.
Rouffeau.
Lettre sur
les specta-
cles.

de son livre il produit des *autorités* qui ne peuvent être suspectées à personne. Il s'y trouve même un philosophe, dont l'*autorité* sur tout autre objet seroit décisive chez les beaux esprits du siècle *. Quant aux exemples qui combattent ces *autorités*, il n'est embarrassé ni de leur éclat ni de leur nombre; il en fait au contraire un argument très-imposant en faveur de sa thèse.

„ Un crime pour être commun ne cesse pas d'être
 „ crime, & le grand nombre de ses partisans n'en
 „ fera jamais une vertu. ——— Quelle funeste,
 „ quelle frappante inconséquence d'un grand
 „ nombre de chrétiens ! Tous font profession de
 „ croire que la conduite du plus grand nombre
 „ mène à la perdition : *beaucoup d'appelés &*
 „ *peu d'élus* ; mais vient-on à blâmer leur ma-
 „ nière de penser & d'agir, ils prétendent aussi-
 „ tôt pouvoir se justifier par l'exemple du grand
 „ nombre. ——— Est-il beaucoup d'impiétés,
 „ est-il beaucoup d'ordures qu'on ne croiroit
 „ pouvoir canoniser par de semblables récrimi-
 „ nations ? ——— Dès le tems de St. Augustin
 „ on s'autorisoit du grand nombre de ceux qui
 „ alloient aux spectacles. Que répondoit ce saint
 „ Docteur ? Ah ! disoit-il, si vous avez la crainte
 „ de Dieu, ne vous faites pas illusion sur le
 „ grand nombre de vos partisans. Pesez avec
 „ équité, l'autorité qui vous parle. Détournez
 „ les yeux de la folie du théâtre, & ne vous
 „ laissez pas entraîner par le grand nombre de
 „ ceux qui y courent. „

Un des argumens le plus souvent employé en faveur des spectacles, est la tolérance, ou si l'on veut, l'espece même de protection dont ils jouissent. L'auteur répond par l'énumération de divers désordres qui furent long-tems tolérés, qui le sont encore, & qui n'en sont pas moins